

---

## Infanterie (1823) - Historiques illustrés des régiments français.

**Numéro d'inventaire** : 1978.00703.35

**Auteur(s)** : A. Demarle

Louis Chrétien

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Herment (A.) successeur de J. Garnier (Paris)

**Imprimeur** : Charaire et Cie, Paris.

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Historiques illustrés des régiments français

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Demarle (A.)

**Description** : Feuille de papier épais. Cadre jaune clair uni. Plat supérieur : chromolithographie dans un cadre ornementé de trophées militaires en n&b. Plat inférieur : texte imprimé.

**Mesures** : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

**Notes** : "Collection J. Garnier" . A. Herment successeur de J. Garnier. Recto - Gravure : Soldats en ligne devant leur officier. Cadre de trophées. Verso: texte de Louis Chrétien "42ème régiment d'infanterie" (historique de 1635 à 1872). Autres couvertures de cette série: voir n°4.3.02/ 1979. 28683 (4 à 10)

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

**Filière** : École primaire élémentaire

**Niveau** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

ill. en coul.

### 42<sup>m</sup> REGIMENT D'INFANTERIE

FAITS D'ARMES INSCRITS AU DRAPEAU : *Hohenlinden - Gironne - Terragone - Sébastopol.*

Ce régiment qui fut formé le 16 mars 1635 par Richelieu, prit le nom de son premier colonel : Clavisson ; en 1638 il prit le nom de Mompezat qu'il garda jusqu'au 15 juin 1684 ; à cette époque, il reçut le nom de Limozin qu'il changea, en 1791, pour celui de 42<sup>e</sup> de ligne. Depuis sa création jusqu'en 1691 le régiment n'avait qu'un bataillon ; à cette date il en eut deux

Sous le règne de Louis XIV il combat en Italie jusqu'en 1659, en Hollande de 1674 à 1678, plus tard il aide à la victoire de Fleurus, 1690, et, le 3 août 1692, il prend part à la première bataille gagnée par l'infanterie seule (Steinkerque). En 1709, Limozin est à Malplaquet où le vieux maréchal Villars fait perdre aux alliés 17.000 hommes. Le 24 juillet 1712, le régiment se distingue d'une façon spéciale à la bataille de Denain, victoire remportée par Villars et qui préserve la France de l'invasion.

En 1741, Limozin prit part au siège d'Egra et, cette place prise, à sa défense. En 1791, le régiment, devenu 42<sup>e</sup> régiment de ligne, est en Corse où il réprima la révolte ; un cas tout particulier est à signaler : une femme, Madame veuve Brulon, se fit sept ans au régiment, reçut trois blessures, devint fourrier et entra aux Invalides en 1799. Elle meurt sous-lieutenant décorée en 1859.

En 1794, le 2<sup>e</sup> bataillon du Régiment de Guyenne (21<sup>e</sup> de ligne) sert à former la 42<sup>e</sup> demi-brigade, qui prend part aux Journées de Zyp et Bergen ; campagne du Rhin (1794-1799), à citer le caporal Bonhomme.

En 1800, campagne du Danube, à la bataille d'Hohenlinden, elle fait 1500 prisonniers et s'empare de six canons. En 1801, le premier consul décerne aux soldats de la 42<sup>e</sup> demi-brigade 11 fusils et 3 sabres d'honneur.

De 1803 à 1809, la 42<sup>e</sup> demi-brigade, qui est redevenue 42<sup>e</sup> de ligne, combat en Italie ; en 1809, le régiment va en Espagne où il se couvre de gloire, notamment à Gironne (1809), Terragone (1811), à citer sergent Bianchini.

Avant qu'il devienne Légion de la Charente, le 42<sup>e</sup> de ligne livre son dernier combat à Dortans, 7 juillet 1815 (100 jours).

En 1820, la Légion de la Charente redevient 42<sup>e</sup> de ligne.

En 1854, le 42<sup>e</sup> de ligne va en Crimée et prend une part active au siège de Malakoff et à la prise de Sébastopol.

En 1863, le régiment va tenir garnison en Algérie et il y reste jusqu'en 1866, en octobre 1867, il part pour les états pontificaux où il rétablit l'ordre, et ne rentre en France qu'en 1870 pour la guerre.

A Rome, le soldat Paillard s'est particulièrement distingué. Rentré en France et envoyé à Mézières, il revient avec le général Vinoy sur Paris, qu'il défend de son mieux. Le régiment a été de tous les grands combats ; Bagnoux, Champigny et le Bourget. Mille traits de bravoure donnent le droit au 42<sup>e</sup> de ligne de s'enorgueillir de la défense de Paris, défense pendant laquelle, avec le 35<sup>e</sup> régiment de ligne, il formait la seule brigade de l'armée régulière.

En 1870, le 42<sup>e</sup> a son effectif plusieurs fois renouvelé par suite de ses pertes. Des noms d'officiers ou de sous-officiers méritent d'être cités : caporal Arditi, à Bagnoux, soldat Pelipon, à Champigny, lieutenant Locat, à Bagnoux et Champigny.

Discours du général Trochu, 17 juin 1871. — *Nous n'avions dans Paris que deux régiments réguliers, mais deux régiments illustres, le 35<sup>e</sup> et le 42<sup>e</sup>. Par ce que ces deux régiments ont fait, jugez de ce que nous aurions pu faire si nous en avions eu trente ou quarante.*

En 1872, le régiment vint tenir garnison à Belfort.

LOUIS CHÉRIÉ

Cahier d \_\_\_\_\_ Appartenant à \_\_\_\_\_

### HISTORIQUES ILLUSTRÉS DES RÉGIMENTS FRANÇAIS



INFANTERIE (1823)

COLLECTION J. GARNIER

Déposé